


Ekimetrics.

**Baromètre
Ekimetrics :
IA et durabilité
en entreprise**

Mai 2023

Sondage OpinionWay pour Ekimetrics

“opinionway



• Avant-propos	→ 3
• Les chiffres à retenir	→ 4
• L'interview	→ 5
01 • Méthodologie de l'enquête et profil de l'échantillon	→ 8
02 • Restitution de l'enquête	→ 11
• Le développement durable, un enjeu prioritaire pour les entreprises françaises...	→ 12
• ... auquel elles répondent toutes par des moyens diversifiés	→ 14
• L'IA au service du développement durable, un outil encore peu investi	→ 16
03 • Résultats de l'étude	→ 19
• Les enjeux de durabilité des entreprises	→ 20
• Les moyens utilisés par les entreprises pour répondre aux enjeux de durabilité	→ 25
• La place de l'IA dans les entreprises	→ 31
• L'intelligence artificielle et le développement durable	→ 38
• Qui sommes-nous ?	→ 49

Avant-propos

Le développement durable est-il une priorité dans l'agenda des entreprises françaises ? Croient-elles au potentiel de l'intelligence artificielle pour répondre à leurs enjeux de durabilité ? Comment s'emparent-elles de cette technologie ? En 2023 ? En 2024 ? Dans dix ans ?

C'est pour répondre à ces questions, qu'Ekimetrics – société spécialisée dans la data science – publie la toute première édition de son baromètre « **IA et durabilité en entreprise** », réalisé avec OpinionWay. Avec cette enquête annuelle, Ekimetrics entend mettre en place un observatoire des usages et de la perception de l'IA des entreprises françaises dans leurs démarches de durabilité. Recueillir le regard précieux des dirigeants français sur cette question permettra aussi d'aiguiller une des missions qu'elle s'est donnée : accélérer la transition environnementale de ses clients, quitte à challenger leurs business models.

Savoir, c'est pouvoir, et Ekimetrics se donne les moyens de documenter la réflexion sur ce qu'elle imagine être un formidable levier pour la transition énergétique – même si les résultats de l'étude 2023 montrent que l'IA n'en est encore qu'à ses balbutiements sur ce sujet.

IA, de quoi parle-t-on ?

Compréhension du langage, reconnaissance d'images, prise de décision... on résume souvent l'intelligence artificielle à cette capacité d'exécuter des tâches qui nécessitent normalement l'intelligence humaine.

En entreprise, l'IA sert à mesurer, optimiser et transformer pour :

- 1 • mesurer sa performance opérationnelle, financière, ou environnementale** à travers d'indicateurs calculés et ainsi éclairer les décisions ;
- 2 • optimiser sa supply chain** sous contrainte par exemple d'empreinte carbone, automatiser des tâches simples telles que la saisie de données ou la classification de documents et même complexes comme remplir un questionnaire de reporting ESG, ou encore anticiper des variations de marché et prévoir les comportements d'achat de ses clients à six mois ou un an ;
- 3 • transformer sa chaîne de production** par l'eco-design, rendre circulaires les cycles de vie de ses produits, permettre la collaboration sécurisée entre entreprises pour décarboner une filière.

Les chiffres à retenir

99%

des dirigeants interrogés déclarent que **leur entreprise a bien perçu les enjeux liés au développement durable** (dont 69% tout à fait d'accord).

55%

des dirigeants utilisent déjà l'IA ou comptent le faire.

79%

des entreprises utilisant déjà l'IA **pensent qu'elle permet de répondre à des enjeux de durabilité.**

55%

des dirigeants estiment que, compte tenu de sa forte consommation d'énergie, **l'IA est davantage un problème qu'une solution pour l'environnement.**

52%

des dirigeants pointent le manque de résultats dans leurs raisons éventuelles d'arrêter d'utiliser l'IA pour répondre à leurs enjeux de durabilité.

L'interview

Alors que l'intelligence artificielle suscite un réel intérêt chez les dirigeants français, Ekimetrics lance avec OpinionWay, son premier baromètre « IA et durabilité en entreprise ». L'idée : cerner les usages de l'IA dans les entreprises en matière de durabilité. L'occasion pour Laurent Félix, directeur général France d'Ekimetrics, de partager son décryptage de l'étude.



“ En matière de durabilité, il y a du chemin à faire pour démocratiser l'usage de l'IA et apporter la preuve tangible de son efficacité. ”

Pourquoi lancer un baromètre sur l'intelligence artificielle et la durabilité en entreprise maintenant ?

Laurent Félix : Nous nous trouvons à un moment charnière : la prise de conscience des enjeux de développement durable a récemment franchi un cap dans les entreprises françaises. Et, la transformation digitale, à l'œuvre dans ces organisations depuis plus d'une quinzaine d'années, arrive à maturité, avec pour la première fois une utilisation

de l'IA à l'échelle. L'idée du baromètre est donc de mettre en résonance ces deux sujets, d'en montrer les synergies, les freins et de voir comment les entreprises vont s'emparer de l'IA pour en faire un levier de leur démarche durable... ou pas !

En première lecture, quels résultats vous ont particulièrement marqué ?

L.F. : Plusieurs chiffres viennent conforter cette prise de conscience significative que je mentionnais : 99% des entreprises déclarent, en effet, avoir bien perçu les enjeux liés au développement durable, 95% d'entre elles déclarent que le développement durable est un enjeu important et 84% pensent même que l'impact environnemental est aussi important que les résultats financiers !

Et en parallèle, les entreprises qui utilisent déjà l'IA la perçoivent comme un levier efficace pour les enjeux de durabilité dans une très large majorité (79%).

Laurent Félix, Partner et Directeur général France d'Ekimetrics

Mais nous sommes en réalité loin du plébiscite, et un chiffre m'a particulièrement interpellé : 52% d'entreprises pourraient tout bonnement arrêter d'utiliser l'IA par manque de résultats. On ne peut vraiment pas dire que les dirigeants français soient techno-solutionnistes en matière de durabilité, ils sont en attente des preuves de la promesse et ils ont raison !

Il y a du chemin à faire pour démocratiser l'usage de l'IA et apporter la preuve tangible de son efficacité. La balle est dans notre camp, à nous professionnels de l'IA ! C'est une des questions que nous suivrons particulièrement dans le baromètre des années à venir, cette trajectoire entre l'intention et l'adoption.

55% d'entreprises qui utilisent déjà l'IA ou comptent bientôt le faire, un chiffre décevant ?

L.F. : Oui, un peu – parce que nous sommes convaincus du potentiel de l'IA et de la data pour accélérer la transition énergétique. Mais, ce résultat n'est pas étonnant probablement parce que concilier enjeux économiques et alignement sur des enjeux de durabilité reste une équation incroyablement complexe à résoudre. Quand vous avez 64% des dirigeants qui vous répondent que l'IA n'est pas adaptée aux enjeux de leur entreprise, force est de constater – encore une fois – qu'elle n'a pas fait ses preuves. C'est encore plus prégnant dans les petites entreprises (78%). C'est aussi une question de maturité : l'IA reste trop souvent vue comme « un truc de geek », son intérêt n'a pas

encore été suffisamment perçu dans la sphère business. C'est particulièrement vrai dans le secteur des services où ce sont 70% des dirigeants qui pensent que l'IA n'est pas adaptée. Or, si on prend l'exemple d'un centre d'appel ou d'une équipe de support, des applications de langage naturel qui analysent des documents d'entreprise ciblés pour répondre à toute question instantanément pourraient modifier profondément la vitesse et la pertinence des réponses apportées et ainsi transformer profondément les manières de travailler et d'améliorer les services.

S'agit-il des seules raisons pour lesquelles l'usage de l'IA n'est pas encore démocratisé ?

L.F. : Non, l'étude fait ressortir plusieurs autres freins. Les premiers qui sont cités par les entreprises sont les coûts et le manque de compétences en interne. Les efforts consentis par les entreprises pour mener à bien leur transformation digitale ont été colossaux ces dernières années. Passer le cap de l'IA, c'est une nouvelle échelle, de nouvelles ressources financières et humaines et toutes les entreprises ne peuvent pas s'y convertir du jour au lendemain.

La taille de l'entreprise joue ainsi beaucoup dans l'adoption de l'IA. Seules 35% des petites entreprises (de 250 à 499 salariés) utilisent ou comptent utiliser l'IA. On passe à 59% dans celles de plus de 500 salariés.

Les moyens financiers et humains ne sont pas la seule pré-

occupation. Le manque de confiance dans l'IA et la data est aussi clairement un sujet : 60% de dirigeants pensent que l'impact de l'IA sur les enjeux de durabilité est surévalué (et 72% dans le secteur des services !), 30% mentionnent clairement le manque de confiance dans l'intelligence artificielle et la data. ChatGPT en est une illustration parfaite : ses usages semblent quasiment infinis, mais elle soulève son lot de questions et de méfiance tant sur la fiabilité de ses résultats que sur la confidentialité des données qu'elle utilise.

En matière d'IA, le Parlement européen est justement en train d'examiner, au travers de son IA Act, un projet de règlement pour encadrer l'usage et la commercialisation des IA, une sorte de « droits et devoirs des machines » qui devraient donner un cadre de confiance aux entreprises. Si la réglementation est trop souvent perçue comme une lourdeur et un frein à l'adoption de l'IA en Europe, je pense qu'il faut au contraire la voir comme un moteur qui libère et sécurise les usages à terme.

Dans l'étude, les pouvoirs publics et l'Union européenne arrivent d'ailleurs en tête dans les organisations qui ont un rôle à jouer dans la transition énergétique.

L'étude révèle aussi que 55% d'entreprises pointent la forte consommation d'énergie de l'IA, qui serait davantage un problème qu'une solution pour l'environnement...

L.F. : L'entraînement de l'IA consomme de l'énergie, de l'eau et des gaz à effet de serre. Mais comme tous les impacts négatifs, il faut avoir les ordres de grandeur en tête pour pouvoir agir au bon endroit. L'entraînement de GPT3-175B, qui a servi de base aux premières versions de ChatGPT a émis près de 600 tonnes de CO2, soit 200 allers-retours Paris-New York pour une personne ! Le développement de l'outil d'Ekimetrics Climate Q&A a émis 150gCO2, soit 0.000015% de notre bilan carbone. C'est moins que d'acheter des cartouches d'encre pour la photocopieuse.

Cela étant dit, le meilleur levier pour minimiser son impact est de ne l'utiliser que quand c'est nécessaire, avec une « réponse graduée » qui consiste à systématiquement utiliser l'algorithme le plus simple possible pour répondre de manière satisfaisante au problème posé.

Ainsi, chez Ekimetrics, nous adoptons une approche frugale de l'IA dès la conception de nos produits, en concevant des modèles qui ne nécessitent pas une grande puissance de calcul pour fonctionner. Il s'agit de réutiliser des modèles déjà entraînés ou bien de les compresser pour réduire leur taille et leur consommation d'énergie.

Une des difficultés pour le moment réside dans le fait de mesurer l'impact réel dans toutes les phases du cycle de vie de l'IA, de la collecte des données à la mise en production des modèles. On suit de près les outils qui permettent ces mesures, mais les résultats restent encore partiels et les entreprises d'IA doivent vraiment creuser ce sujet.

Pourtant les bénéfices sont nombreux pour accompagner les démarches de durabilité ?

L.F. : Oui, preuve en est que 79% des entreprises qui utilisent déjà l'IA s'en servent pour répondre à cet enjeu, et même 82% dans les grandes entreprises. Et une majorité d'entre elles pense qu'elle permet de quantifier l'impact des activités d'une entreprise sur l'environnement (76%), de mener des actions en phase avec des objectifs de développement durable (76%) ou de se fixer des objectifs précis en la matière (73%). Chez Ekimetrics, il y a plusieurs missions que nous menons auprès de clients pour accélérer leur démarche de durabilité. Par exemple, nous estimons l'empreinte environnementale d'une chaîne de fournisseurs en quelques clics, avec un niveau de précision mesuré.

Nous aidons aussi les entreprises à remplir de manière automatique leur reporting ESG ou encore à faire de l'éco-design. Cette dernière application est particulièrement intéressante, car elle montre l'étendue du champ de l'IA : nous l'avons utilisée dans l'industrie pour réduire l'impact environnemental de la chaîne de production de certains produits ou pour faire disparaître, par exemple, les perturbateurs endocriniens présents dans certains produits cosmétiques (en accélérant les recherches des chimistes).

Selon vous, comment accélérer l'adoption de l'IA dans les entreprises pour leurs enjeux de durabilité ?

L.F. : Ce que fait ressortir l'étude, c'est que les entreprises ont besoin d'être accompagnées pour s'emparer d'un outil qui reste très nouveau.

Si l'IA paraît surfaite ou qu'elle fait peur, il est de notre devoir de faire de la pédagogie et de montrer qu'elle n'est là que pour compléter une intelligence humaine déjà à l'œuvre. Ekimetrics vient de lancer une IA accessible à tous – Climate Q&A que je mentionnais plus tôt – elle permet de répondre à toutes les questions sur le changement climatique et d'obtenir des réponses sourcées (via les rapports du GIEC, les travaux de l'IPBES ou de l'Agence internationale de l'énergie). On aime bien la présenter comme le « ChatGPT du GIEC ».

C'est un raccourci, mais dans les faits, puisque lire les milliers de pages de ces rapports demande un investissement important, cette IA permet d'accéder facilement à de l'information pertinente, crédible, et bien formulée. Elle se contente de lister les faits, elle n'invente rien, elle n'interprète rien, ce travail restant à l'appréciation des humains. Loin de nous tout techno-solutionnisme, mais nous pensons que, bien utilisée, l'intelligence artificielle peut accélérer la transition énergétique et en être un levier fort. •

01 ◦

Méthodologie de l'enquête et profil de l'échantillon

PAGES 8 → 10

01 •

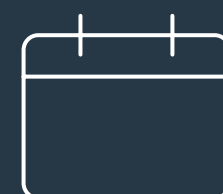
Méthodologie de l'enquête

Échantillon de 314 dirigeants d'entreprise représentatif des entreprises privées françaises de 250 salariés et plus.

L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de taille d'entreprise et de secteur d'activité.



→ L'échantillon a été interrogé **par téléphone, sur le lieu de travail des personnes via système CATI (Computer Assisted Telephone Interview).**



→ Les interviews ont été réalisées **du 19 janvier au 15 février 2023.**

OpinionWay rappelle que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude: 2,5 à 5,7 points au plus pour un échantillon de 300 répondants.

Cette enquête a été réalisée en appliquant les procédures et règles de la **norme ISO 20252.**

01 •

Profil de l'échantillon

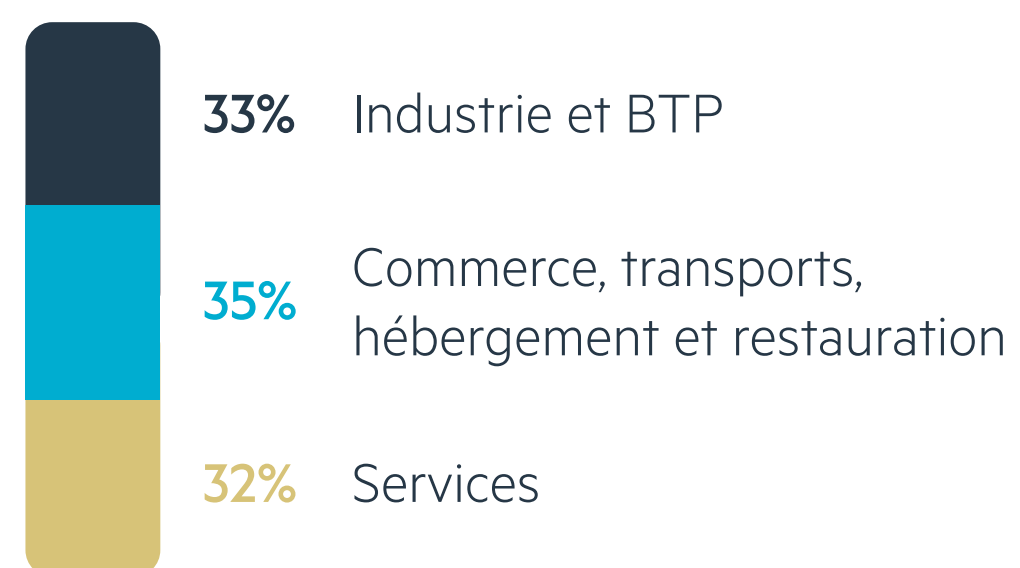
Structure des entreprises de 250 salariés et plus.

Source : INSEE SIRENE / OpinionWay

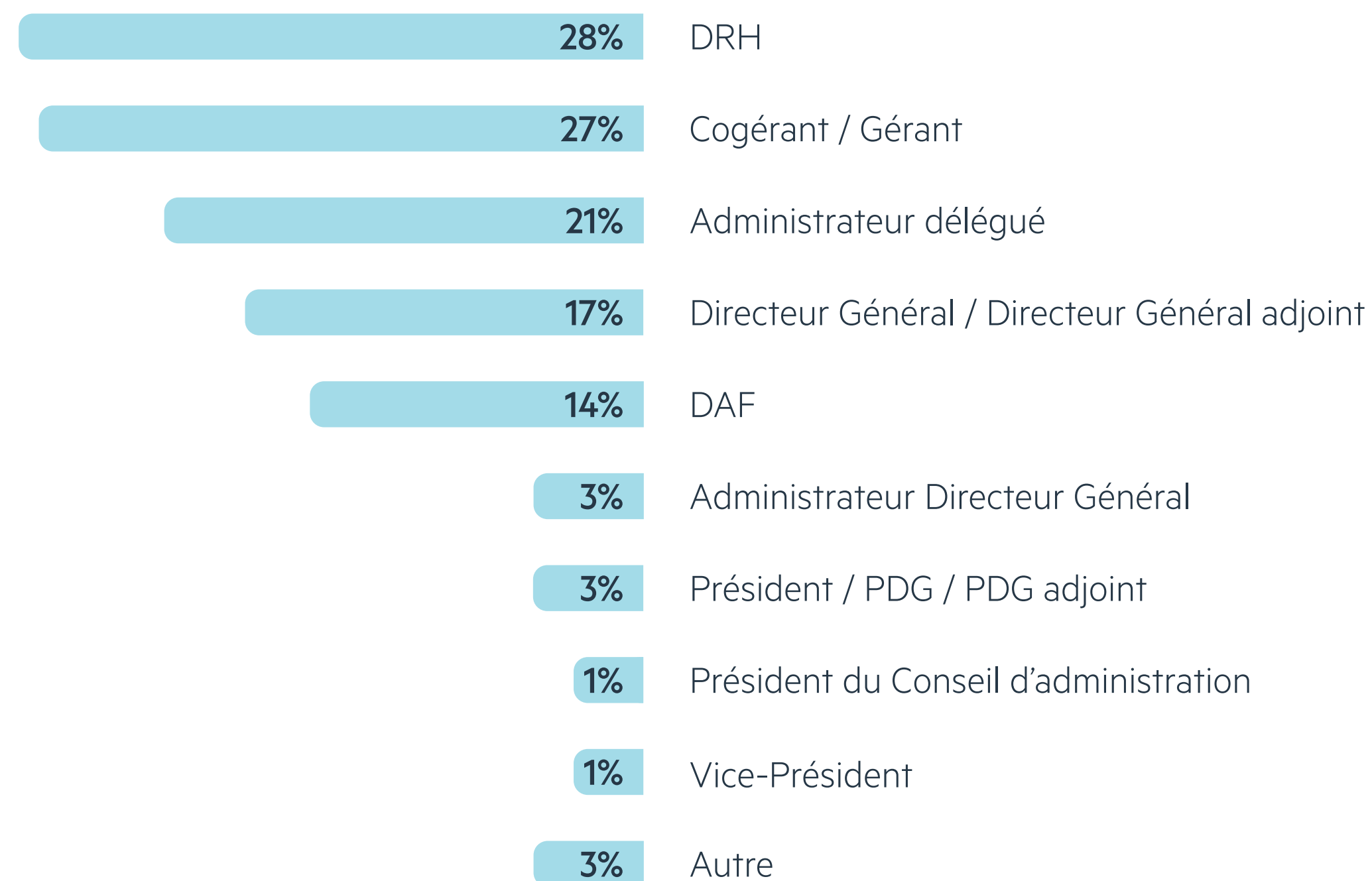
→ Taille d'entreprise



→ Secteur d'activité



→ Fonction au sein de l'entreprise



02 ◦

Restitution de l'enquête

PAGES 11 → 18

Le développement durable, un enjeu prioritaire pour les entreprises françaises...

Les entreprises ne peuvent ignorer les pressions réglementaires, sociétales et économiques sur le sujet du développement durable. Elles en sont pleinement conscientes. La quasi-totalité des dirigeants interrogés déclarent que leur entreprise a bien perçu les enjeux liés au développement durable (99% dont 69% tout à fait d'accord).

La moitié d'entre eux estime que ce développement durable est un enjeu prioritaire pour leur entreprise (52%), au même titre que le management (65%) et devant l'innovation (47%) ou encore la prospection commerciale (38%).

Les plus grandes entreprises, de 500 salariés et plus, portent un intérêt plus fort au développement durable : pour 57% d'entre elles, il s'agit d'un enjeu prioritaire contre 26% au sein des entreprises de 250 à 499 salariés.

Le développement durable et la rentabilité économique sont souvent considérés comme des objectifs incompatibles. Pourtant, les entreprises apprennent de plus en plus à les concilier dans leur stratégie globale. L'impact environnemental d'une entreprise est ainsi considéré par les dirigeants comme aussi important que ses résultats financiers (84% dont 38% tout à fait d'accord). De plus, le développement durable n'est pas majoritairement perçu comme mettant en danger la santé économique des entreprises (66%).

Si la taille d'entreprise n'est pas un critère différenciant sur cette perception, le secteur l'est en partie. Pour les dirigeants d'entreprise du secteur des services, l'impact environnemental est plus souvent perçu comme aussi important que les résultats financiers d'une entreprise (86% contre 80% des entreprises du commerce).

52%

des dirigeants français estiment que le développement durable est une priorité

Tandis que 31% versent dans le climatoscepticisme en considérant qu'il s'agit d'un enjeu surévalué par les médias et les scientifiques.

“ Les plus grandes entreprises portent un intérêt plus fort au développement durable. ”

Pour 57% des plus de 500 salariés, il s'agit d'un enjeu prioritaire contre 26% au sein des entreprises de 250 à 499 salariés.

Quelques facteurs sont identifiés comme pouvant limiter l'atteinte des objectifs en termes de développement durable et expliquer que, pour 75% des interviewés, les entreprises n'en font pas assez. Elles ont ainsi besoin d'être aidées pour être plus durables (46%). Et il est souvent difficile de mobiliser l'ensemble des collaborateurs pour qu'ils adoptent des comportements durables au sein de l'entreprise (60%).

Les entreprises de 250 à 499 salariés et du commerce rendent davantage compte de la difficulté de s'emparer du sujet du développement durable en interne (respectivement 69% des entreprises de 250 à 499 salariés et 70% des entreprises du commerce contre 59% des entreprises de 500 salariés et plus et 51% des entreprises de l'industrie).

Les instances politiques nationales et européennes doivent s'engager activement dans un dialogue avec les entreprises. Selon les dirigeants interrogés, les pouvoirs publics (72%) doivent jouer un rôle prépondérant dans la transition durable des

entreprises, tout comme l'Union Européenne (55%). Les instances techniques, comme les organisations patronales (38%) et les spécialistes de l'intelligence artificielle et de la data (26%), apparaissent comme des acteurs plus secondaires.

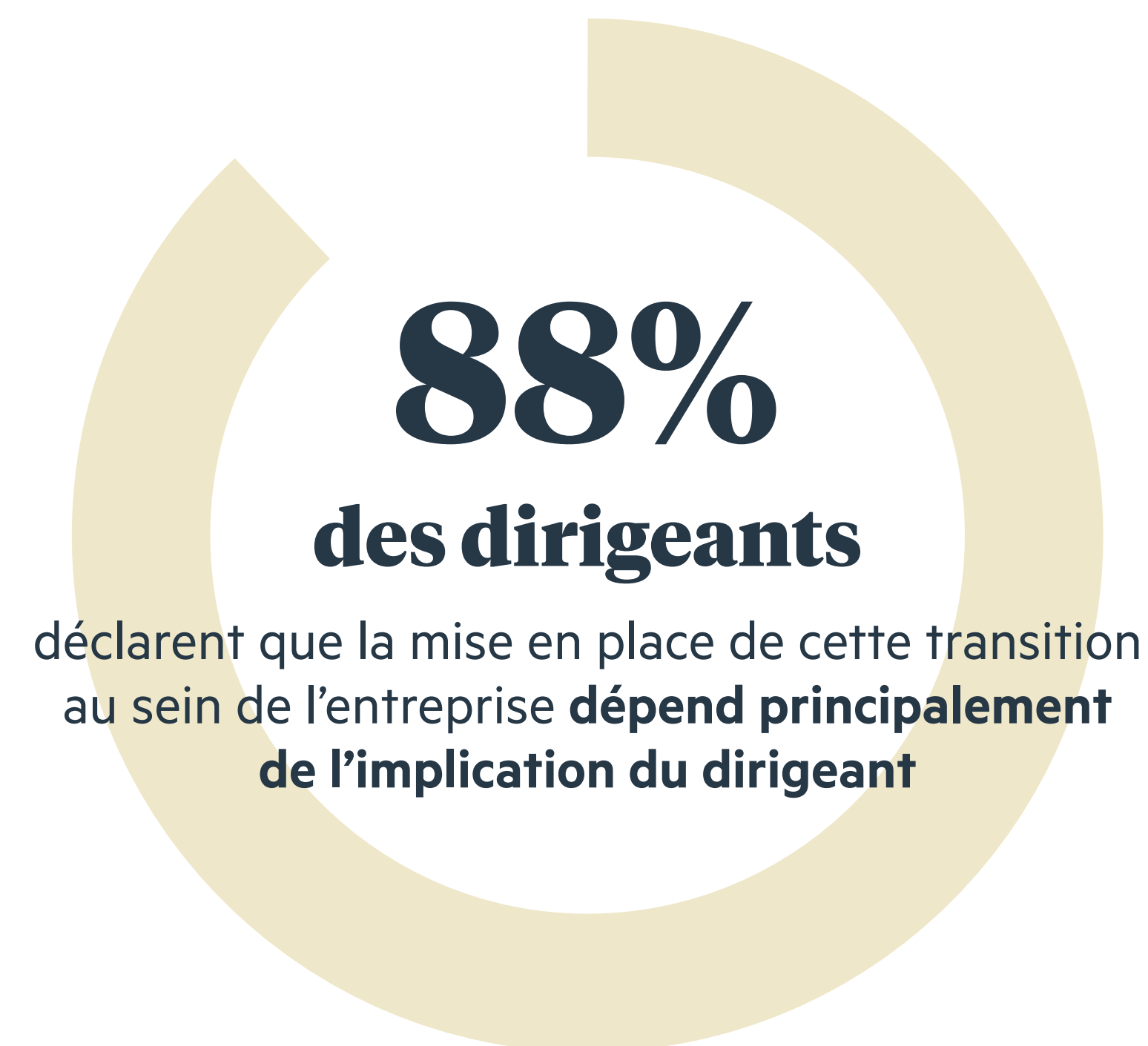
L'implication de divers acteurs en faveur de la transition durable des entreprises résonne surtout pour les dirigeants exerçant dans le secteur des services. 75% d'entre eux jugent que les pouvoirs publics ont un rôle primordial à jouer sur cette thématique (contre 60% des dirigeants d'entreprise du commerce) et 44% évoquent les organisations patronales (contre 27% des dirigeants d'entreprise du commerce).

... auquel elles répondent toutes par des moyens diversifiés

Les dirigeants ont conscience du rôle à jouer dans la transition écologique. La majorité d'entre eux déclarent que la mise en place de cette transition au sein de l'entreprise dépend principalement de l'implication du dirigeant (88%).

Tous ont ainsi mis en place au moins une action dans leur entreprise en faveur du développement durable (100%). Parmi les plus répandues, se trouvent les mesures matérielles : gestion des déchets (92%) et gestion de la consommation d'énergie (82%). D'autres ont cherché à obtenir des certifications et des labels environnementaux (70%).

La sensibilisation des équipes (66%) et l'intégration managériale du développement durable en objectif (66%) font également partie des réponses aux enjeux de développement durable, même si elles sont moins fréquentes.



Plus les entreprises sont grandes, plus elles ont déjà mis en place une action durable.

Les entreprises de 500 salariés et plus sont plus nombreuses que celles de 250 à 499 salariés à déclarer avoir mis en place une gestion de la consommation d'énergie (83% contre 77%) et à obtenir des certifications et des labels environnementaux (72% contre 62%). La gestion des déchets est une mesure plus transversale puisqu'elle est mise en place par toutes les entreprises, sans distinction de taille (92% chacun).

Les dirigeants soulignent que la mise en place de ces mesures est avant tout une manière d'agir concrètement pour préserver la planète (45%) et d'agir en cohérence avec leurs valeurs (42%). C'est aussi dans certains cas une façon d'améliorer leur image auprès de leurs clients et prospects (40%).

L'intelligence artificielle est un autre moyen d'apporter des réponses aux enjeux de durabilité des entreprises (79% des dirigeants utilisateurs de l'IA dans leur entreprise dont 35% oui, beaucoup).

41% des dirigeants utilisent d'ores et déjà l'IA, la data au sein de leur entreprise et 14% ont le projet de le faire. L'IA est ainsi un outil qui n'est pas encore totalement démocratisé dans le milieu de l'entreprise puisqu'elles sont minoritaires à l'avoir adoptée. Ceux qui ne l'utilisent pas avancent principalement le fait que, selon eux, l'IA n'est pas adaptée aux enjeux de l'entreprise (64%).

Les entreprises de 500 salariés et plus et celles du secteur du commerce sont en avance sur l'IA. Elles sont plus nombreuses à déjà l'utiliser (respectivement 43% et 46% contre 29% des entreprises de 250 à 499 salariés et 37% des entreprises de l'industrie).

L'IA au service du développement durable, un outil encore peu investi

60%

des dirigeants jugent que l'impact de l'IA sur les enjeux de durabilité est surévalué

L'IA et ses applications sont des outils encore peu investis. Pourtant, elles représentent une opportunité intéressante pour combler des lacunes informationnelles. Elles permettent également d'anticiper les tendances. Pour les dirigeants adeptes de l'IA, cette dernière contribue à améliorer les performances opérationnelle (93% dont 45% oui, beaucoup) et économique des entreprises (85% dont 38% oui, beaucoup).

Les utilisateurs au sein d'entreprises de commerce sont particulièrement attentifs au fait que l'IA participe à améliorer la performance opérationnelle (97%) et économique des entreprises (91%).

En matière de développement durable, certains dirigeants ont encore besoin d'être informés ou convaincus. Ils éprouvent des difficultés à poser l'IA de façon concrète et opérationnelle comme une réponse aux enjeux de durabilité de l'entreprise.

Trois dirigeants sur cinq jugent que l'impact de l'IA sur les enjeux de durabilité est surévalué (60%). Dans le même temps, près de la moitié d'entre eux estime que compte tenu de sa forte consommation d'énergie, l'IA, reposant sur des infrastructures numériques, est davantage un problème qu'une solution pour l'environnement (55%).

Les dirigeants des entreprises de services sont les plus sceptiques quant à l'efficacité de l'IA sur les enjeux de durabilité. 72% d'entre eux considèrent que l'impact de l'IA sur ces enjeux est surévalué (écart de 12 points par rapport à la moyenne) et que l'aspect énergivore de l'IA est antinomique avec les objectifs recherchés (60%, un écart de 5 points par rapport à la moyenne).

Cela n'empêche pas les dirigeants de trouver des externalités positives à l'utilisation de l'IA au service du développement durable en entreprise. Elle peut permettre aux organisations de quantifier l'impact de leur activité sur l'environnement (76% dont 22% tout à fait d'accord), de mener des actions en phase avec leurs objectifs de développement durable (76% également dont 21% tout à fait d'accord) et même de se fixer des objectifs précis (73% dont 20% tout à fait d'accord).

La mise en place déjà effective de l'IA dans les entreprises participe logiquement à percevoir positivement les utilisations de l'IA. La majorité des dirigeants qui utilisent l'IA considère qu'elle peut permettre aux entreprises de quantifier l'impact de leur activité sur l'environnement (88% contre 69% des non utilisateurs) et de mener des actions en phase avec leurs objectifs de développement durable (89% contre 67%).

Le gain de temps (48%) et l'automatisation de tâches trop complexes pour l'être humain (44%) constituent des avantages identifiés par les

dirigeants. Autant perçu comme un avantage (42% la réduction des coûts) que comme un frein (43% le coût financier), les frais engendrés par cette IA constituent un élément à prendre en considération.

Si les entreprises de 250 à 499 salariés voient le gain de temps comme l'avantage principal de l'IA au service du développement durable (58%), les entreprises utilisatrices lui reconnaissent également son côté autonome (52%).

Notons aussi que la réduction des coûts est davantage citée par les non-utilisateurs d'IA (46% contre 35% des utilisateurs).



En conclusion, on retiendra les grands enseignements suivants :

→ **Les entreprises françaises ont bien perçu les enjeux liés au développement durable.**

Il est devenu un enjeu aussi important que les résultats financiers et de nombreuses actions ont déjà été mises en place dans la quasi-totalité des organisations.

→ **Pour en faire plus en termes de développement durable, la volonté du dirigeant est essentielle,** et notamment sa capacité à mobiliser ses salariés. Une aide des pouvoirs publics est également fortement attendue par les entreprises.

→ **Pour les dirigeants, l'intelligence artificielle peut également permettre à l'entreprise d'améliorer sa durabilité,** en l'aidant notamment à quantifier l'impact de son activité, mieux fixer des objectifs et programmer des actions en phase avec ces objectifs fixés.

→ **Mais les freins à l'utilisation de l'intelligence artificielle comme aide à l'amélioration de la durabilité sont encore nombreux.**

Les dirigeants ont besoin d'être rassurés sur l'utilité de l'intelligence artificielle en elle-même, cette technologie n'étant pas encore bien connue par tous, et utilisée seulement par une minorité d'entreprises. Les coûts engendrés par l'IA constituent un autre frein sur lequel les dirigeants ont besoin d'être rassurés.

03 ◦

Résultats de l'étude

PAGES 19 → 48



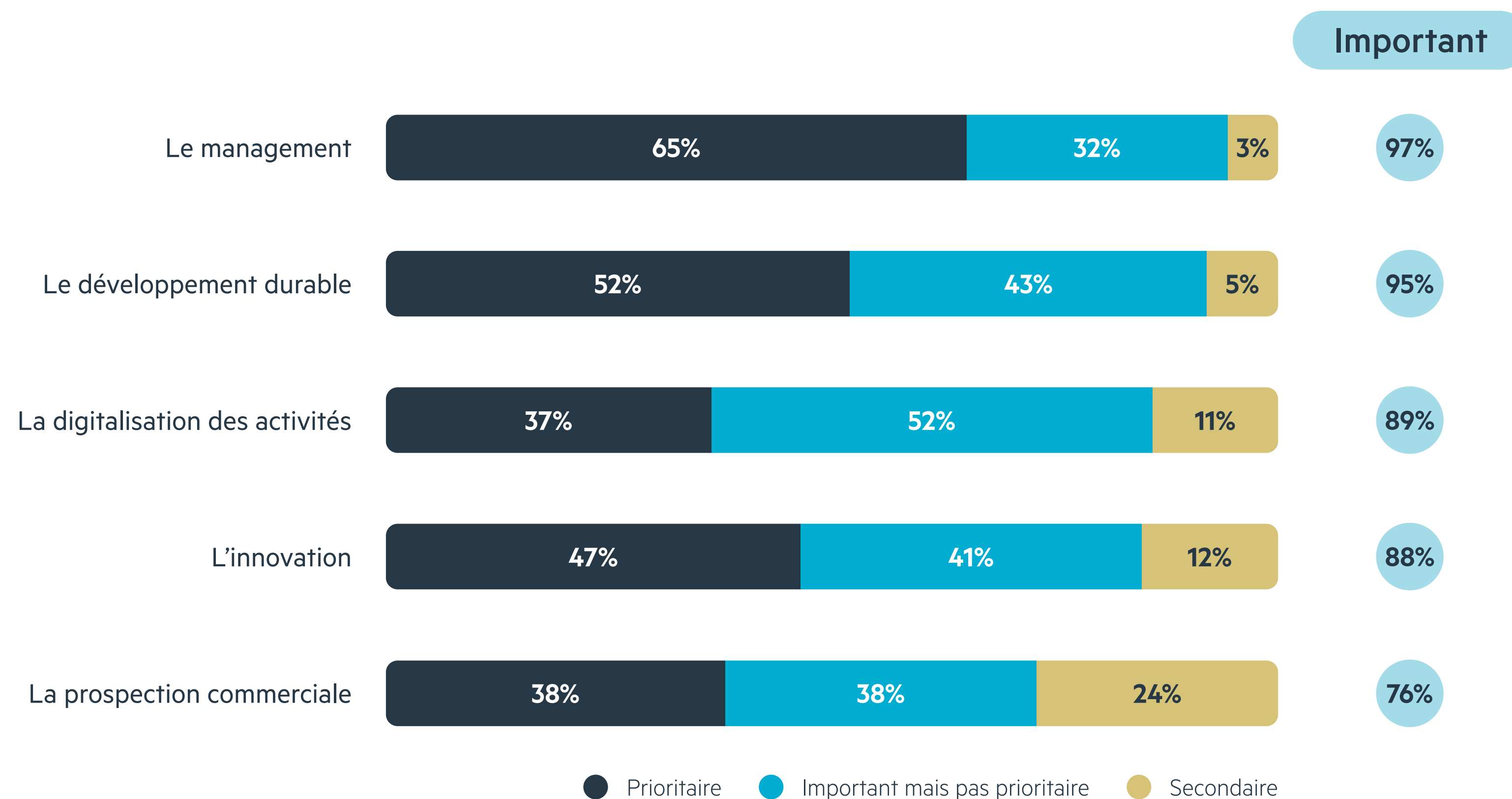
03 • 1

Les enjeux de durabilité des entreprises

PAGES 20 → 24

La priorisation des enjeux des entreprises

Question: **Diriez-vous que chacun des enjeux suivants est prioritaire, important mais pas prioritaire ou secondaire pour votre entreprise ?**



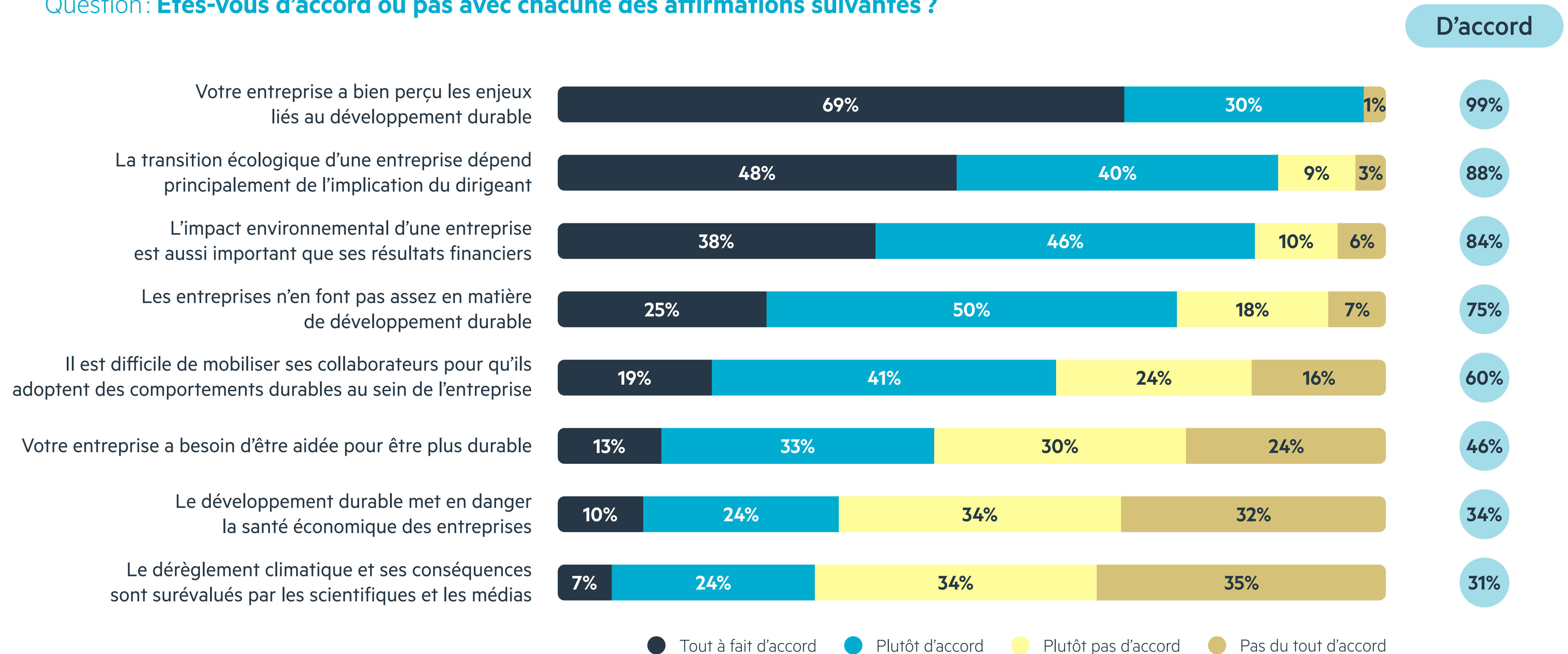
La priorisation des enjeux des entreprises

Question: **Diriez-vous que chacun des enjeux suivants est prioritaire, important mais pas prioritaire ou secondaire pour votre entreprise ?**

	% Important	Taille d'entreprise		Secteur d'activité			Mise en place de l'IA dans l'entreprise	
		250 – 499 salariés	500 salariés et plus	Industrie / BTP	Commerce	Services	Oui	Non
Le management	97%	96%	98%	98%	100%	95%	98%	97%
Le développement durable	95%	87%	97%	97%	96%	93%	96%	94%
La digitalisation des activités	89%	86%	90%	89%	91%	86%	94%	86%
L'innovation	88%	82%	89%	87%	88%	88%	90%	86%
La prospection commerciale	76%	75%	76%	79%	57%	82%	77%	75%

Les opinions relatives au développement durable

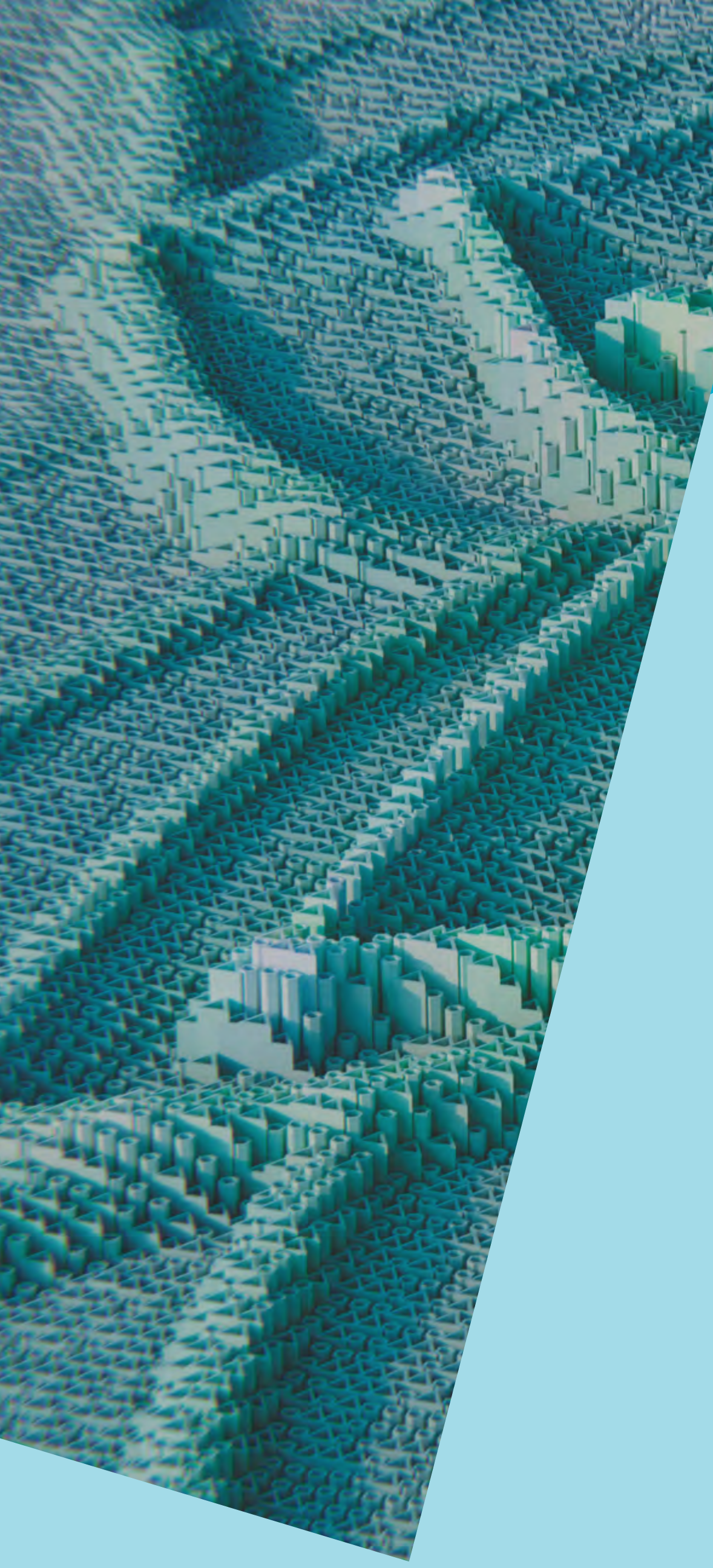
Question: **Êtes-vous d'accord ou pas avec chacune des affirmations suivantes ?**



Les opinions relatives au développement durable

Question: **Êtes-vous d'accord ou pas avec chacune des affirmations suivantes ?**

	% D'accord	Taille d'entreprise		Secteur d'activité			Mise en place de l'IA dans l'entreprise	
		250 – 499 salariés	500 salariés et +	Industrie / BTP	Commerce	Services	Oui	Non
Votre entreprise a bien perçu les enjeux liés au développement durable	99%	98%	99%	100%	99%	98%	99%	99%
La transition écologique dépend principalement de l'implication du dirigeant	88%	88%	88%	90%	90%	89%	90%	87%
L'impact environnemental d'une entreprise est aussi important que ses résultats financiers	84%	84%	84%	84%	80%	86%	89%	80%
Les entreprises n'en font pas assez en matière de développement durable	75%	75%	75%	75%	69%	76%	79%	72%
Il est difficile de mobiliser ses collaborateurs pour qu'ils adoptent des comportements durables au sein de l'entreprise	60%	69%	59%	51%	70%	64%	54%	64%
Votre entreprise a besoin d'être aidée pour être plus durable	46%	49%	45%	48%	46%	45%	43%	48%
Le développement durable met en danger la santé économique des entreprises	34%	38%	34%	37%	23%	36%	31%	36%
Le dérèglement climatique et ses conséquences sont surévalués par les scientifiques et les médias	31%	28%	31%	23%	28%	42%	34%	29%

A 3D bar chart with numerous bars of varying heights, colored in shades of blue and green, set against a light blue background. The chart is viewed from an elevated perspective, showing a grid of bars.

03 • 2

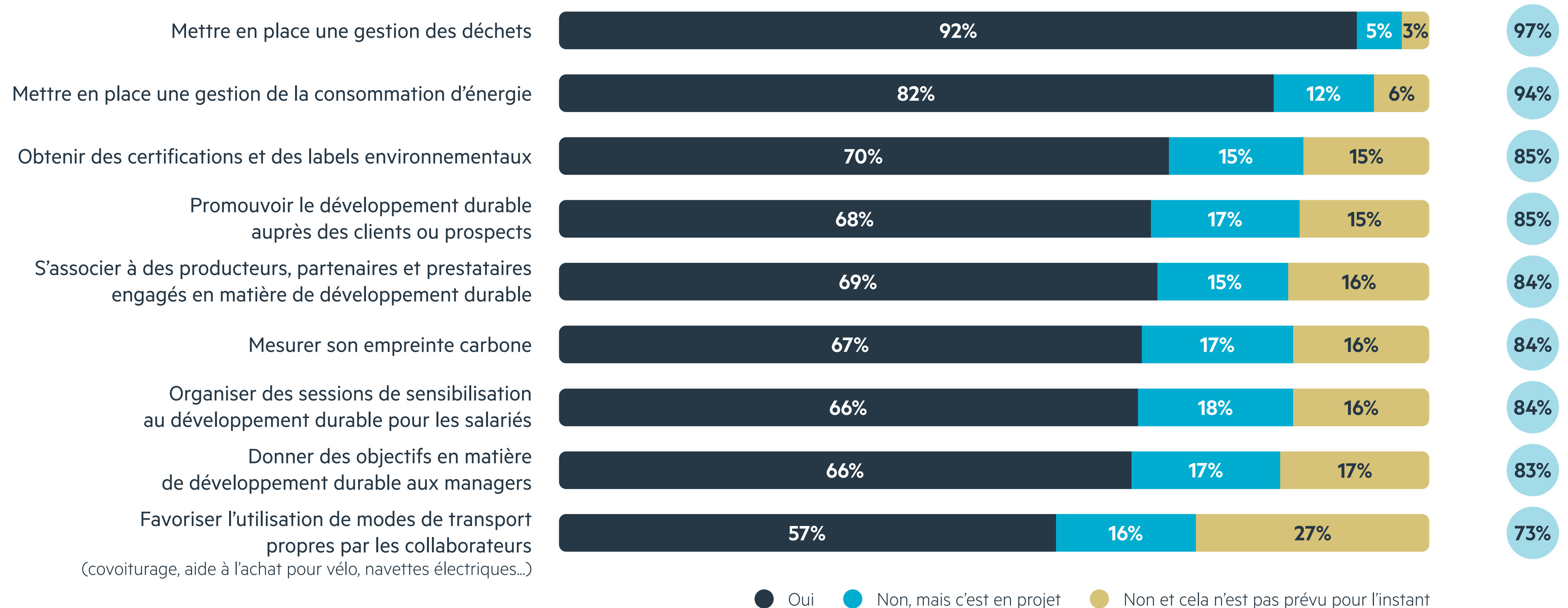
Les moyens utilisés par les entreprises pour répondre aux enjeux de durabilité

PAGES 25 → 30

La mise en place d'actions concrètes en faveur du développement durable

Question: **Votre entreprise a-t-elle mis en place chacune des actions durables suivantes ?**

Oui
ou en projet



La mise en place d'actions concrètes en faveur du développement durable

Question: **Votre entreprise a-t-elle mis en place chacune des actions durables suivantes ?**

	% Oui ou en projet	Taille d'entreprise		Secteur d'activité			Mise en place de l'IA dans l'entreprise	
		250 – 499 salariés	500 salariés et +	Industrie / BTP	Commerce	Services	Oui	Non
Mettre en place une gestion des déchets	97%	100%	97%	100%	99%	95%	99%	95%
Mettre en place une gestion de la consommation d'énergie	94%	94%	94%	98%	95%	90%	98%	90%
Obtenir des certifications et des labels environnementaux	85%	80%	87%	90%	81%	85%	92%	81%
Promouvoir le développement durable auprès des clients ou prospects	85%	73%	87%	86%	90%	83%	93%	80%
S'associer à des producteurs, partenaires et prestataires engagés en matière de développement durable	84%	73%	86%	86%	91%	80%	89%	80%
Mesurer son empreinte carbone	84%	76%	86%	82%	84%	84%	91%	80%
Organiser des sessions de sensibilisation au développement durable pour les salariés	84%	67%	87%	87%	80%	82%	89%	81%
Donner des objectifs en matière de développement durable aux managers	83%	70%	85%	89%	81%	80%	90%	78%
Favoriser l'utilisation de modes de transport propres par les collaborateurs (covoiturage, aide à l'achat pour vélo, navettes électriques...)	73%	59%	76%	71%	69%	75%	82%	67%

La mise en place d'actions concrètes en faveur du développement durable

Question: **Votre entreprise a-t-elle mis en place chacune des actions durables suivantes ?**

	% Oui	Taille d'entreprise		Secteur d'activité			Mise en place de l'IA dans l'entreprise	
		250 – 499 salariés	500 salariés et +	Industrie / BTP	Commerce	Services	Oui	Non
Mettre en place une gestion des déchets	92%	92%	92%	96%	92%	89%	96%	89%
Mettre en place une gestion de la consommation d'énergie	82%	77%	83%	87%	86%	75%	91%	76%
Obtenir des certifications et des labels environnementaux	70%	62%	72%	81%	71%	63%	77%	65%
Promouvoir le développement durable auprès des clients ou prospects	69%	54%	72%	71%	81%	60%	78%	63%
S'associer à des producteurs, partenaires et prestataires engagés en matière de développement durable	68%	50%	71%	74%	67%	66%	81%	59%
Mesurer son empreinte carbone	67%	56%	69%	74%	59%	65%	80%	58%
Organiser des sessions de sensibilisation au développement durable pour les salariés	66%	40%	71%	70%	64%	63%	74%	61%
Donner des objectifs en matière de développement durable aux managers	66%	46%	69%	73%	62%	64%	77%	58%
Favoriser l'utilisation de modes de transport propres par les collaborateurs (covoiturage, aide à l'achat pour vélo, navettes électriques...)	57%	36%	61%	61%	51%	54%	68%	50%

Les objectifs défendus par les mesures mises en place pour le développement durable

Question: **La mise en place de mesures pour le développement durable dans votre entreprise est avant tout une manière de... ?**

Question posée uniquement aux dirigeants qui ont mis en place une action, soit 100% de l'échantillon.

Trois réponses possibles | Total supérieur à 100%



Les objectifs défendus par les mesures mises en place pour le développement durable

Question: **La mise en place de mesures pour le développement durable dans votre entreprise est avant tout une manière de... ?**

Question posée uniquement aux dirigeants qui ont mis en place une action, soit 100% de l'échantillon.

Trois réponses possibles | Total supérieur à 100%

	% Total	Taille d'entreprise		Secteur d'activité			Mise en place de l'IA dans l'entreprise	
		250 – 499 salariés	500 salariés et +	Industrie / BTP	Commerce	Services	Oui	Non
Agir concrètement pour préserver la planète	45%	48%	44%	51%	38%	44%	50%	41%
Agir en cohérence avec vos valeurs	42%	35%	44%	39%	42%	45%	38%	45%
Améliorer votre image auprès de vos clients et prospects	40%	36%	41%	37%	51%	41%	34%	45%
Faire des économies	38%	35%	39%	34%	36%	39%	38%	38%
Répondre aux besoins des clients	36%	45%	35%	34%	42%	36%	34%	37%
S'aligner sur les objectifs nationaux de réduction des émissions carbone	31%	19%	33%	34%	19%	30%	33%	29%
Développer sa marque employeur	25%	23%	26%	32%	20%	21%	27%	24%
Soutenir les producteurs, partenaires et prestataires engagés en matière de développement durable	20%	20%	20%	13%	32%	19%	24%	17%
Vous adapter aux nouveaux impératifs marketing	8%	11%	7%	12%	3%	8%	9%	6%



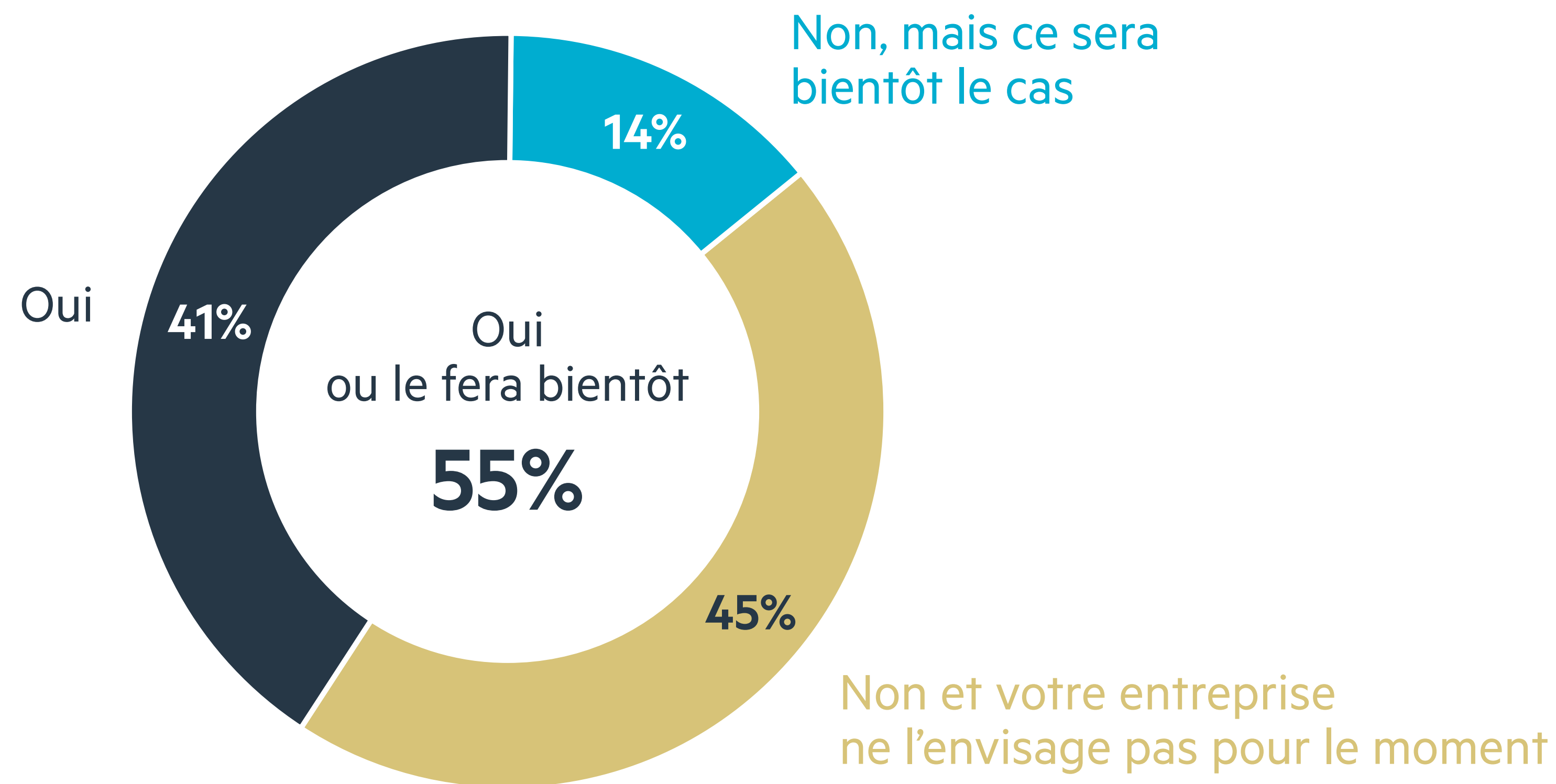
03 • 3

La place de l'IA dans les entreprises

PAGES 31 → 37

L'utilisation de l'intelligence artificielle

Question: **Utilisez-vous l'intelligence artificielle / la data au sein de votre entreprise ?**



L'utilisation de l'intelligence artificielle

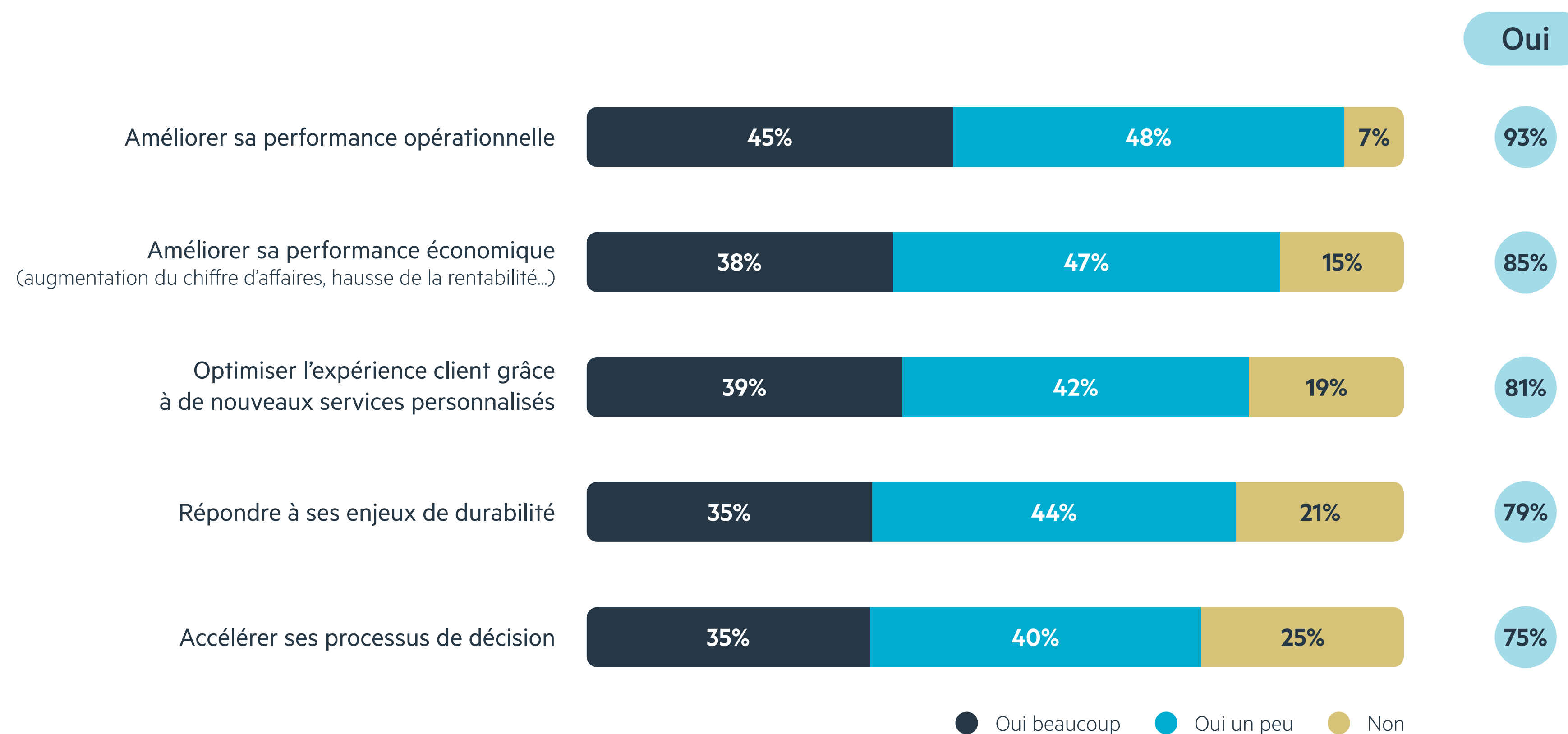
Question: **Utilisez-vous l'intelligence artificielle / la data au sein de votre entreprise ?**

	% Total	Taille d'entreprise		Secteur d'activité		
		250 – 499 salariés	500 salariés et plus	Industrie / BTP	Commerce	Services
Sous total Oui ou le fera bientôt	55%	35%	59%	50%	59%	53%
...Oui	41%	29%	43%	37%	46%	38%
...Non, mais ce sera bientôt le cas	14%	6%	16%	13%	13%	15%
Non et votre entreprise de l'envisage pas pour le moment	45%	65%	41%	50%	41%	47%

Les apports de l'intelligence artificielle

Question: **L'intelligence artificielle aide-t-elle votre entreprise à...?**

Question posée uniquement aux dirigeants qui utilisent déjà l'intelligence artificielle dans leur entreprise, soit 41% de l'échantillon.



Les apports de l'intelligence artificielle

Question: **L'intelligence artificielle aide-t-elle votre entreprise à...?**

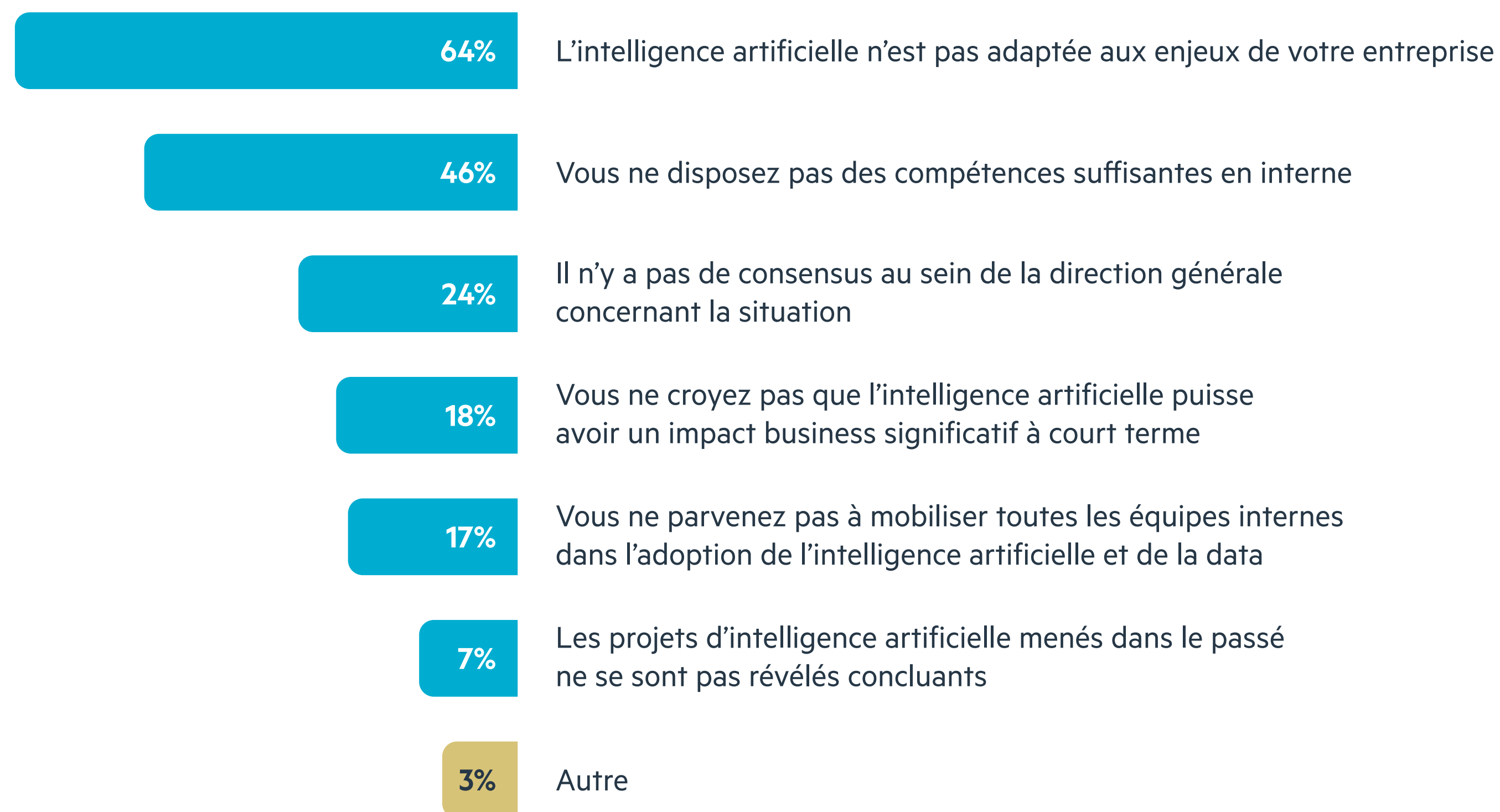
Question posée uniquement aux dirigeants qui utilisent déjà l'intelligence artificielle dans leur entreprise, soit 41% de l'échantillon.

	% Important	Taille d'entreprise		Secteur d'activité		
		250 – 499 salariés	500 salariés et plus	Industrie / BTP	Commerce	Services
Améliorer sa performance opérationnelle	93%	93%	92%	82%	97%	96%
Améliorer sa performance économique (augmentation du chiffre d'affaires, hausse de la rentabilité...)	85%	69%	87%	80%	91%	81%
Optimiser l'expérience client grâce à de nouveaux services personnalisés	81%	69%	82%	75%	91%	74%
Répondre à ses enjeux de durabilité	79%	61%	82%	81%	76%	80%
Accélérer ses processus de décision	75%	62%	77%	67%	86%	68%

Les raisons de ne pas utiliser l'intelligence artificielle

Question: **Quelles sont les raisons pour lesquelles vous n'utilisez pas la data / l'intelligence artificielle au sein de votre entreprise?**

Question posée uniquement aux dirigeants qui n'utilisent pas l'intelligence artificielle dans leur entreprise, soit 59% de l'échantillon.

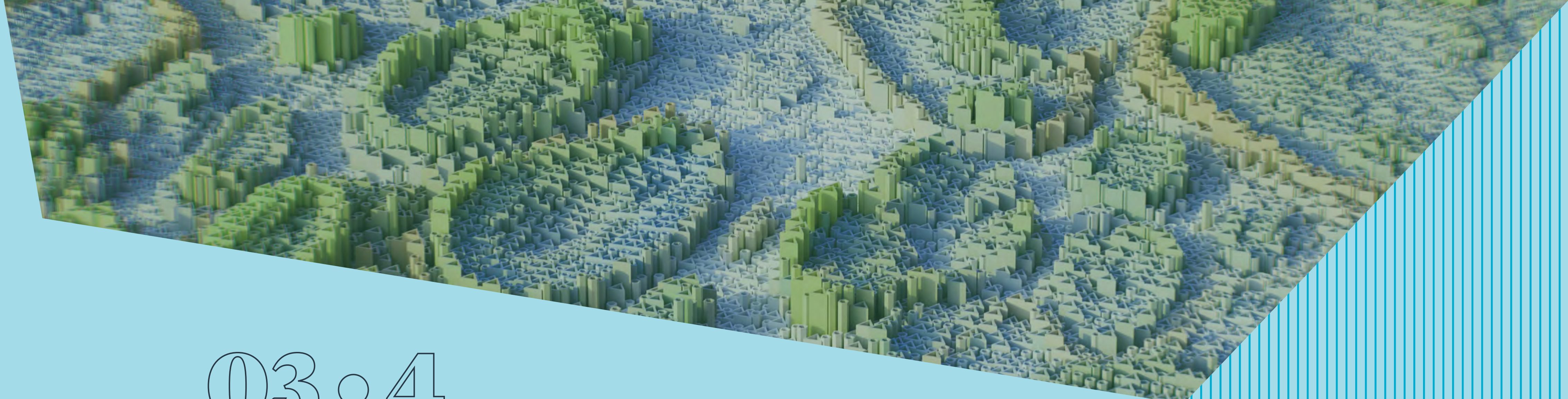


Les raisons de ne pas utiliser l'intelligence artificielle

Question: **Quelles sont les raisons pour lesquelles vous n'utilisez pas la data / l'intelligence artificielle au sein de votre entreprise?**

Question posée uniquement aux dirigeants qui n'utilisent pas l'intelligence artificielle dans leur entreprise, soit 59% de l'échantillon.

	% Total	Taille d'entreprise		Secteur d'activité		
		250 – 499 salariés	500 salariés et +	Industrie / BTP	Commerce	Services
L'intelligence artificielle n'est pas adaptée aux enjeux de votre entreprise	64%	78%	61%	58%	55%	70%
Vous ne disposez pas des compétences suffisantes en interne	46%	45%	46%	43%	63%	41%
Il n'y a pas de consensus au sein de la direction générale concernant son utilisation	24%	21%	25%	21%	15%	33%
Vous ne croyez pas que l'IA puisse avoir un impact business significatif à court terme	18%	22%	18%	21%	15%	20%
Vous ne parvenez pas à mobiliser toutes les équipes internes dans l'adoption de l'IA et de la data	17%	23%	15%	10%	38%	14%
Les projets d'IA menés dans le passé ne se sont pas révélés concluants	7%	11%	6%	7%	5%	7%
Autre	3%	–	4%	6%	–	3%



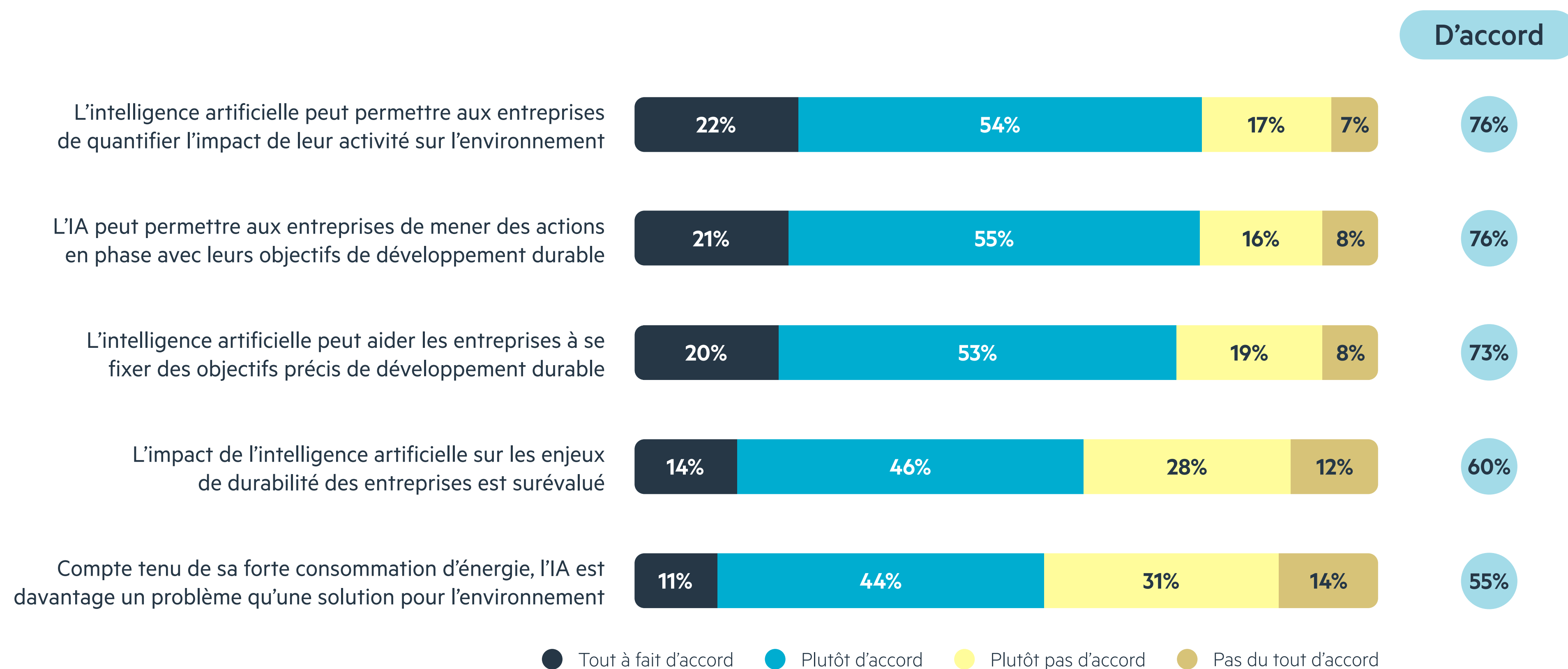
03 • 4

L'intelligence artificielle et le développement durable

PAGES 38 → 48

Les opinions relatives à l'intelligence artificielle

Question: **Êtes-vous d'accord ou pas avec chacune des affirmations suivantes ?**



Les opinions relatives à l'intelligence artificielle

Question: **Êtes-vous d'accord ou pas avec chacune des affirmations suivantes ?**

	% D'accord	Taille d'entreprise		Secteur d'activité			Mise en place de l'IA dans l'entreprise	
		250 – 499 salariés	500 salariés et plus	Industrie / BTP	Commerce	Services	Oui	Non
L'IA peut permettre aux entreprises de quantifier l'impact de leur activité sur l'environnement	76%	70%	77%	72%	81%	75%	88%	69%
L'IA peut permettre aux entreprises de mener des actions en phase avec leurs objectifs de développement durable	76%	75%	76%	69%	84%	75%	89%	67%
L'IA peut aider les entreprises à se fixer des objectifs précis de développement durable	73%	70%	73%	70%	76%	72%	82%	67%
L'impact de l'IA sur les enjeux de durabilité des entreprises est surévalué	60%	54%	62%	53%	57%	72%	55%	64%
Compte tenu de sa forte consommation d'énergie, l'IA est davantage un problème qu'une solution pour l'environnement	55%	41%	58%	49%	55%	60%	53%	56%

Les avantages de l'intelligence artificielle au service du développement durable

Question: **Quels sont pour vous les principaux avantages de l'intelligence artificielle au service du développement durable de votre entreprise ?**

Trois réponses possibles | Total supérieur à 100%



Les avantages de l'intelligence artificielle au service du développement durable

Question: **Quels sont pour vous les principaux avantages de l'intelligence artificielle au service du développement durable de votre entreprise ?**

Trois réponses possibles | Total supérieur à 100%

	% Oui	Taille d'entreprise		Secteur d'activité			Mise en place de l'IA dans l'entreprise	
		250 – 499 salariés	500 salariés et +	Industrie / BTP	Commerce	Services	Oui	Non
Le gain de temps	48%	58%	46%	44%	48%	53%	45%	50%
L'automatisation de tâches trop complexes pour l'homme	44%	43%	44%	43%	46%	38%	52%	38%
La réduction des coûts	42%	45%	41%	44%	43%	37%	35%	46%
L'amélioration de l'image de marque de votre entreprise auprès des clients et prospects	30%	26%	31%	20%	36%	36%	37%	25%
Le gain de compétitivité	29%	22%	30%	34%	33%	19%	38%	22%
La prise de décisions plus objectives	27%	31%	26%	32%	21%	30%	31%	24%
La sélection des projets en fonction de leur impact environnemental	21%	19%	22%	16%	18%	21%	26%	19%
Le renforcement de la prise de conscience des enjeux de développement durable par les experts data et les métiers au sein de l'entreprise	21%	19%	22%	21%	16%	28%	24%	19%
Aucun de ceux-ci	3%	6%	2%	6%	3%	1%	2%	4%

Les freins à l'utilisation de l'intelligence artificielle au service du développement durable

Question: **Et quels sont pour vous les principaux freins à l'utilisation de l'intelligence artificielle au service du développement durable dans votre entreprise?**

Trois réponses possibles | Total supérieur à 100%



Les freins à l'utilisation de l'intelligence artificielle au service du développement durable

Question: **Et quels sont pour vous les principaux freins à l'utilisation de l'intelligence artificielle au service du développement durable dans votre entreprise ?**

Trois réponses possibles | Total supérieur à 100%

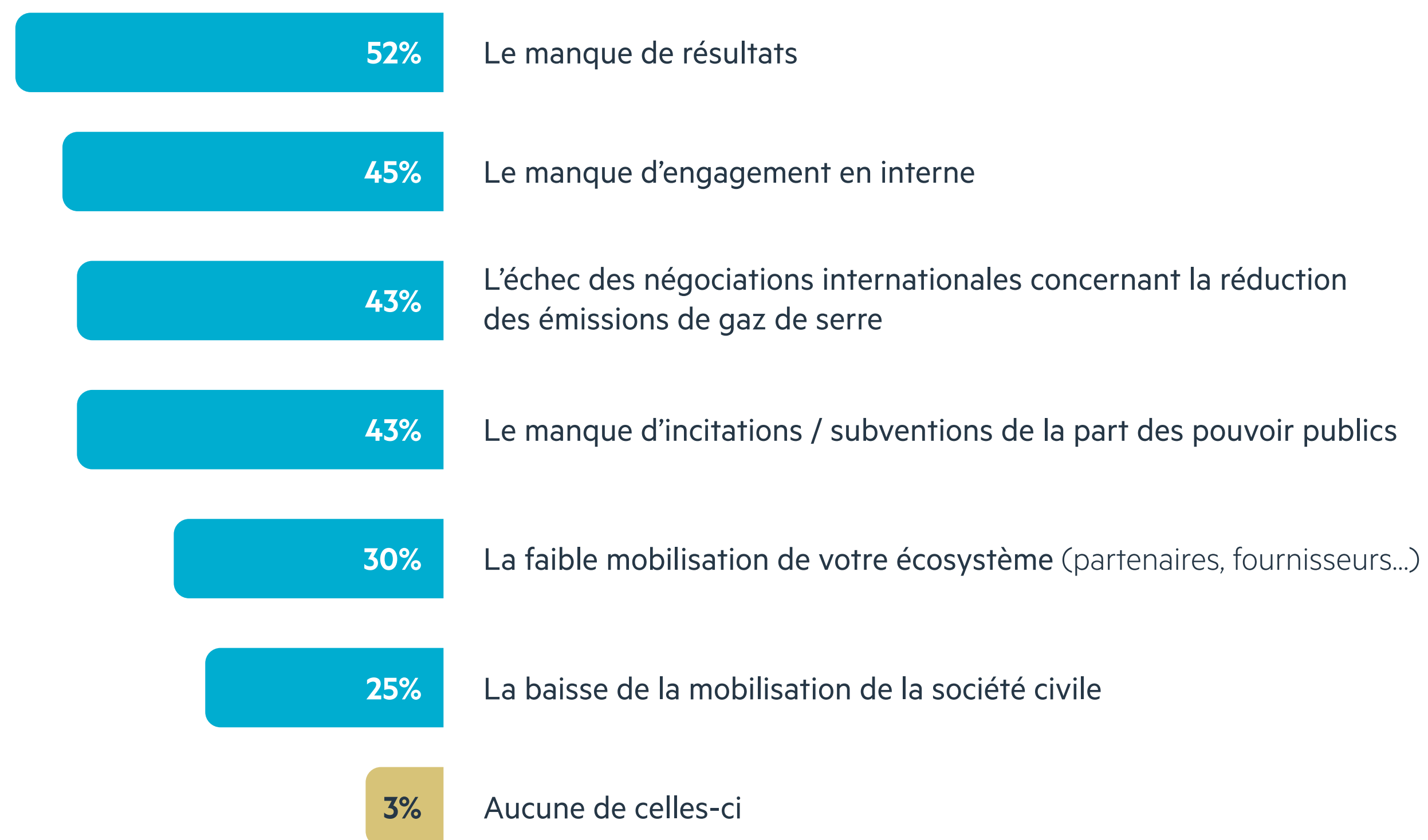
	% Oui	Taille d'entreprise		Secteur d'activité			Mise en place de l'IA dans l'entreprise	
		250 – 499 salariés	500 salariés et +	Industrie / BTP	Commerce	Services	Oui	Non
Le coût financier	43%	57%	40%	40%	44%	43%	44%	42%
Le manque de compétences internes en intelligence artificielle	39%	40%	38%	46%	31%	37%	40%	38%
Les risques concernant la confidentialité des données	37%	32%	38%	29%	33%	40%	44%	32%
Le manque de confiance dans l'IA et la data	30%	34%	29%	32%	34%	29%	28%	31%
L'adhésion des collaborateurs	26%	17%	28%	24%	34%	24%	40%	16%
La nécessaire réorganisation de l'entreprise	22%	19%	22%	18%	20%	25%	24%	21%
Le manque d'utilité	22%	24%	21%	21%	17%	23%	9%	30%
Le manque de maturité interne sur les enjeux de durabilité	21%	28%	20%	31%	18%	18%	26%	18%
La difficulté à rassembler les données	19%	14%	20%	20%	29%	15%	21%	18%
Aucun	1%	2%	1%	–	1%	1%	1%	1%

Les raisons potentielles de cesser d'utiliser l'intelligence artificielle

Question: **Pour quelle(s) raison(s) cesseriez vous d'utiliser l'intelligence artificielle pour répondre à vos enjeux de durabilité ?**

Question posée uniquement aux dirigeants qui utilisent déjà l'intelligence artificielle dans leur entreprise, soit 41% de l'échantillon.

Trois réponses possibles | Total supérieur à 100%



Les raisons potentielles de cesser d'utiliser l'intelligence artificielle

Question: **Pour quelle(s) raison(s) cesseriez vous d'utiliser l'intelligence artificielle pour répondre à vos enjeux de durabilité ?**

Question posée uniquement aux dirigeants qui utilisent déjà l'intelligence artificielle dans leur entreprise, soit 41% de l'échantillon.

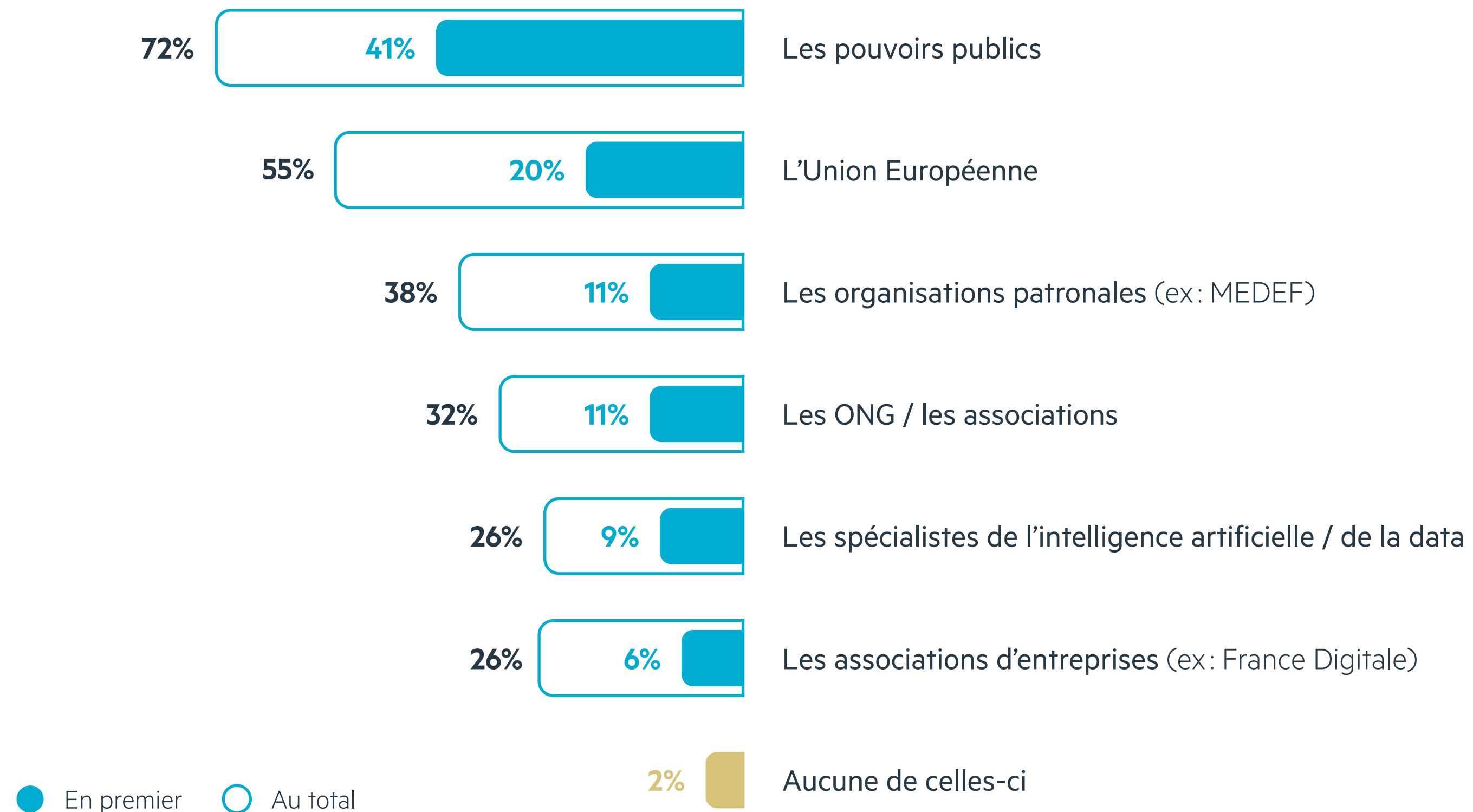
Trois réponses possibles | Total supérieur à 100%

	% Total	Taille d'entreprise		Secteur d'activité		
		250 – 499 salariés	500 salariés et +	Industrie / BTP	Commerce	Services
Le manque de résultats	52%	48%	52%	50%	59%	56%
Le manque d'engagement en interne	45%	67%	42%	34%	38%	55%
L'échec des négociations internationales concernant la réduction des émissions de gaz à effet de serre	43%	41%	43%	43%	32%	46%
Le manque d'incitations / subventions de la part des pouvoirs publics	43%	54%	41%	38%	47%	35%
La faible mobilisation de votre écosystème (partenaires, fournisseurs...)	30%	14%	32%	31%	33%	24%
La baisse de la mobilisation de la société civile	25%	7%	28%	27%	20%	24%
Aucune de celles-ci	3%	10%	2%	4%	3%	4%

Les institutions qui doivent jouer un rôle dans la transition durable des entreprises

Question: **Parmi les institutions suivantes, quelles sont celles qui doivent jouer un rôle prépondérant dans la transition durable des entreprises ?**

Trois réponses possibles | Total supérieur à 100%



Les institutions qui doivent jouer un rôle dans la transition durable des entreprises

Question: **Parmi les institutions suivantes, quelles sont celles qui doivent jouer un rôle prépondérant dans la transition durable des entreprises ?**

Trois réponses possibles | Total supérieur à 100%

	% Au total	Taille d'entreprise		Secteur d'activité			Mise en place de l'IA dans l'entreprise	
		250 – 499 salariés	500 salariés et plus	Industrie / BTP	Commerce	Services	Oui	Non
Les pouvoirs publics	72%	74%	72%	73%	60%	75%	75%	70%
L'Union Européenne	55%	55%	55%	65%	39%	55%	62%	51%
Les organisations patronales (ex: MEDEF)	38%	36%	38%	36%	27%	44%	37%	38%
Les ONG / les associations	32%	36%	31%	25%	38%	34%	41%	26%
Les spécialistes de l'intelligence artificielle / de la data	26%	23%	26%	24%	24%	26%	24%	26%
Les associations d'entreprises (ex: France Digitale)	26%	32%	25%	35%	28%	18%	33%	22%
Aucune de celles-ci	2%	–	2%	1%	6%	–	–	3%

Qui sommes-nous ?

Ekimetrics est leader en **data science et fournisseur de solutions AI**. Depuis plus de 16 ans, nous utilisons la data science au service de l'optimisation de performance marketing, business et de la transition **vers une performance plus durable**.

Notre obsession : réconcilier gains business à court terme et création de valeur à long terme.

Nous sommes une entreprise indépendante parmi les plus importantes dans le monde avec **plus de 400 experts data**, sur trois continents : Europe, Amériques et Asie. Depuis 2006, nous avons mené plus de 1000 projets data science dans plus de 50 pays, générant plus d'un milliard d'euros de profit pour nos clients.

REDÉFINIR LA PERFORMANCE

Ekimetrics a pour ambition d'aider les entreprises à **repenser la manière dont elles opèrent**, en réconciliant **indicateurs financiers et objectifs durables** grâce à la data. Nous développons des solutions d'IA et data science garantissant à nos clients des optimisations à fort impact, alignées avec leur stratégie de marque et leurs enjeux de durabilité.

**Envie d'en savoir plus ?
Contactez nos experts !**

marketing@ekimetrics.com

Visitez notre site Internet :
www.ekimetrics.com/fr

Ekimetrics.

